

LEXIQUE

The background features a series of overlapping, curved, organic shapes. At the top, there is a light green gradient. Below it, a white shape curves across the middle. To the right, a blue shape overlaps the white one. At the bottom, a yellow shape overlaps the white one, and a red shape overlaps the blue one. The overall composition is dynamic and colorful.

Les mots et les expressions qui font partie de ce lexique sont suivis d'un astérisque dans le texte.

<p>Approche intégrée proactive et réactive</p>	<p>L'approche intégrée proactive et réactive est une démarche pédagogique intégrée qui apporte un équilibre entre la forme et le fond dans la communication orale et écrite.</p> <p>« [L'] approche intégrée proactive entraîne l'enseignement de la langue et du contenu par l'entremise d'une séquence d'activités planifiées visant la perception, la conscientisation et la pratique [...]. Il s'agit de varier l'attention des élèves entre le contenu et les aspects de la langue, et de mettre en valeur les éléments linguistiques cibles de manière à enrichir le contenu et non à le minimiser. [...] L'approche intégrée réactive entraîne des interactions orales spontanées qui se caractérisent par la négociation de la langue à travers le contenu en utilisant des stratégies d'échafaudage et de rétroaction corrective. Il s'agit d'un aspect oral moins planifié où l'enseignant réagit lors des interactions avec les élèves pour mettre en valeur la langue et le contenu » (Manitoba, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2016, p. 7).</p> <p>Dans la discipline du français, l'élève doit pouvoir s'engager dans des contextes d'apprentissage qui suscitent des intentions de communication variées, significantes et engageantes qui mettent en valeur une utilisation authentique de la langue. C'est au cours d'une telle communication authentique que l'approche intégrée prendra sa place de façon naturelle.</p>
<p>Champ lexical</p>	<p>Un champ lexical est un ensemble de mots qui désignent tous les aspects d'un même thème ou idée;</p> <p>Les mots dans un champ lexical peuvent englober des synonymes, des mots d'une même famille ou d'autres mots reliés au thème;</p> <p>Exemple : le champ lexical de la notion de l'amitié comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des synonymes : camaraderie, fraternité, copinerie; • des mots de la même famille : ami, amical, amicalement; • un réseau lexical (autres mots reliés au thème : affection, cœur, lien, tendresse, fidélité, etc.).
<p>Coconstruction du savoir</p>	<p>Il y a coconstruction du savoir quand, confronté à des problèmes, des préoccupations et des questions de la vie réelle, l'apprenant interagit avec autrui et collabore à l'amélioration d'une idée, à la résolution de problèmes, à des formes élaborées de communication et à la création et à l'innovation. Dans la coconstruction, chaque élève contribue en faisant valoir son vécu culturel, linguistique et social ainsi que ses forces et ses talents uniques.</p>
<p>Cohérence</p>	<p>La cohérence correspond au rapport étroit créé entre les idées ou les faits qui s'accordent entre eux dans le temps, dans les événements ou dans l'unité du sujet. La progression logique des idées liées les unes aux autres est assurée par des moyens linguistiques tels que la syntaxe, les organisateurs textuels, la concordance des temps, les modes verbaux et l'utilisation des substituts.</p>

<p>Compréhension littérale</p>	<p>La compréhension littérale est la capacité de relever ou d'identifier l'information et les idées présentées de façon explicite dans un texte ou un discours. L'élève cite ou relève le mot, l'idée, la phrase ou le passage directement du texte.</p>
<p>Compréhension inférentielle</p>	<p>La compréhension inférentielle est la capacité d'élaborer des inférences et de faire des déductions afin de déceler des informations et des idées qui ne sont pas explicites dans le texte. Elle a également trait à la capacité de faire des analyses et des synthèses.</p>
<p>Compréhension critique</p>	<p>La compréhension critique est la capacité d'évaluer l'information et les idées à partir de ses schémas de connaissances antérieures et de critères préétablis ou intériorisés. L'élève formule une opinion ou porte un jugement par rapport au message et à sa forme, et justifie sa décision.</p>
<p>Délibération</p>	<p>Selon le dictionnaire de français <i>Larousse</i>, la délibération est l' « action de réfléchir, d'examiner une question ».</p> <p>Le processus de délibération « doit surtout promouvoir le raisonnement. Elle doit permettre de découvrir le sens de ce qui est dit. Pour ce faire, une méthodologie philosophique [une pédagogie du dialogue] est nécessaire. Celle-ci a pour objectifs de rechercher :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ce qui est à discuter, ce qui est impliqué; • la cohérence du discours; • des définitions, des présupposés, des sophismes, des raisons; • des façons dont on s'y prend pour connaître; et enfin • des alternatives » (Sasseville, 2009, p. 119).
<p>Fonctions de la langue</p>	<p>Le langage peut avoir les fonctions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Instrumentale : axée sur la satisfaction de besoins divers, l'obtention de biens et de services; • Régulatoire [/injonctive] : utilisée pour influencer le comportement d'autrui; • Interactive : utilisée pour entrer en contact avec l'environnement; • Personnelle : permet à l'auteur d'exprimer son caractère unique, sa conscience de soi, ses émotions, ses sentiments, ses opinions, ses goûts; • Imaginative : sert à créer un environnement de son [propre] cru, entièrement fictif, à explorer le langage, à se construire un imaginaire; • Heuristique : recouvre l'ensemble des types d'interrogations qu'on apprend à se poser dans sa recherche du savoir; • Informative : permet de transmettre ou de se donner de l'information diverse. <p style="text-align: right;">(PONC, 1996, p. xiii)</p>

<p>La grammaire de la phrase et la grammaire du texte</p>	<p>La grammaire de la phrase « est une grammaire de l'observation et du raisonnement basée sur des manipulations effectuées, entre autres, sur les mots et les groupes de mots afin de les analyser et d'en comprendre le fonctionnement » (Léger, p. 3). L'élève effectue, dans les phrases qu'il écrit, qu'il lit ou qu'il entend, les manipulations syntaxiques (ajout, effacement, substitution, déplacement) et dégage les régularités qu'il y découvre.</p> <p>La grammaire du texte se rapporte à l'organisation et à la cohérence d'un texte par rapport au respect du sujet ou du thème choisi, de l'intention et du public cible. La progression et l'enchaînement logique des idées sont assurés par divers phénomènes tels que la présence de marqueurs de relation et d'organisateur textuels, la concordance des temps, les modes verbaux, la présence de substituts lexicaux tels que les pronoms et les synonymes, l'absence de contradiction, l'unité du sujet, la reprise de l'information et la constance du point de vue.</p>
<p>Habiletés de la pensée</p>	<p>« Une taxonomie du domaine cognitif est un ensemble hiérarchisé des objectifs concernant d'une part, l'acquisition des connaissances et, d'autre part, l'acquisition des habiletés et des capacités intellectuelles qui permettent l'utilisation de ces connaissances. [...] Grâce aux catégories et sous-catégories qui les composent, on peut dépasser la simple acquisition des connaissances et la mémorisation pour viser des processus mentaux plus complexes comme la créativité, la résolution de problèmes, etc. » (Legendre, 2005, p. 1349). La taxonomie de Bloom constitue une taxonomie du domaine cognitif parmi d'autres.</p>
<p>Interdisciplinarité</p>	<p>« Il s'agit de la mise en relation de deux ou de plusieurs disciplines scolaires qui s'exerce à la fois aux niveaux curriculaire, didactique et pédagogique et qui conduit à l'établissement de liens de complémentarité ou de coopération, d'interpénétrations ou d'action ou d'actions réciproques entre elles sous divers aspects (objets d'études, concepts et notions, démarches d'apprentissage, habiletés techniques, etc.) en vue de favoriser l'intégration des apprentissages et l'intégration des savoirs » (Lenoir, 2003, p. 17).</p>

<p>Littératie</p>	<p>La littératie est un ensemble de pratiques culturelles et de communications partagées par les membres d'un groupe. Au fur et à mesure que la technologie et la société évoluent, la littératie évolue également. Elle est multiple, dynamique et malléable. La littératie permet à l'apprenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'acquérir des compétences par rapport à une diversité de textes oraux, écrits, visuels, multimédias ou multimodaux, • d'être exposé à plusieurs façons de penser; • de collaborer avec les autres afin de poser et de résoudre des problèmes ainsi que d'interroger et d'approfondir sa compréhension; • de créer et de partager de l'information destinée à diverses collectivités pour répondre à des besoins variés; • de gérer, d'analyser et de résumer de multiples sources d'information souvent reçue simultanément; • d'assumer les responsabilités éthiques imposées par les environnements complexes. <p>(Traduit et adapté de : National Council of Teachers of English)</p>
<p>Marqueurs de relation</p>	<p>Les marqueurs de relation sont des mots ou des groupes de mots (adverbes, prépositions, conjonctions, etc.) qui expriment un lien ou un rapport à l'intérieur d'une phrase ou entre deux phrases.</p> <p>Lorsque les marqueurs de relation marquent des transitions entre des parties d'un texte, ils occupent la fonction d'organiseurs textuels.</p>
<p>Multilittératie</p>	<p>Le concept de multilittératie est décrit « <i>en termes de multiplication des canaux de communication et des médias et de saillie grandissante de la diversité culturelle et linguistique</i> » (Lebrun, Lacelle, Boutin, 2012, section 7).</p> <p>Les multilittératies sont influencées par les changements aux niveaux économique, culturel, social et technologique et reflètent les contextes sociaux, culturels et historiques dans lesquelles elles évoluent. Leur utilisation est constamment transformée par ceux qui les emploient pour répondre aux besoins des différentes communautés, institutions et sociétés.</p> <p>Les multilittératies ne se développent pas uniquement à l'école. L'élève utilise de plus en plus, dans sa vie quotidienne, de nouveaux genres ou de nouvelles formes textuelles.</p>
<p>Multimodaux</p>	<p>Les multilittératies font appel à la multimodalité. La construction du sens – soit l'expression ou la négociation du sens – requiert l'utilisation simultanée d'une combinaison de divers modes de communication et de représentations tels que l'écriture, l'oral, la musique, les chiffres, les symboles, les gestes, les images, le mouvement, etc. L'élève est habile en multilittératie lorsqu'il peut cheminer dans de multiples systèmes de signes pour se créer une compréhension ou une représentation approfondie et nuancée.</p>

<p>Organisation textuelle</p>	<p>L'organisation textuelle sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • établir la relation entre les idées ou les parties d'un texte; • assurer et maintenir la cohérence; • marquer la structure logique du texte; • caractériser la séquence textuelle; • faciliter la compréhension. <p>L'organisation textuelle comprend trois éléments :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les marques graphiques (<i>ex. : titres, sous-titres, intertitres, paragraphes, marques typographiques, illustrations, schémas, notes de bas de page, etc.</i>) : <ul style="list-style-type: none"> – contribuent à la cohérence visuelle; – permettent de cerner rapidement les éléments qui aident à déterminer la structure du texte, son genre, son but, etc. (<i>ex. : lors du survol</i>). • Les organiseurs textuels (<i>ex. : en revanche, au moment où, en somme, etc.</i>) : <ul style="list-style-type: none"> – sont des mots ou des groupes de mots qui marquent la transition entre les différentes parties ou les différents aspects d'un texte; – introduisent une nouvelle partie, aspect ou idée, résumant, concluent; – indiquent l'ordre et la progression des idées; – sont placés souvent au début ou à la fin d'un paragraphe; – facilitent la lecture d'un texte. • Les marqueurs de relation : <ul style="list-style-type: none"> – sont des mots ou des groupes de mots (adverbes, prépositions, conjonctions...) qui expriment un lien ou un rapport à l'intérieur d'une phrase ou entre deux phrases. <p>(Québec, ministère de l'Éducation; Allô prof; Centre collégial de développement de matériel didactique).</p>
<p>Orthographe grammaticale</p>	<p>L'orthographe grammaticale se rapporte aux transformations du mot selon le genre, le nombre ou la conjugaison (<i>ex. : le chien/la chienne; le chien/les chiens, le chien joue/les chiens jouent</i>).</p>
<p>Orthographe d'usage</p>	<p>L'orthographe d'usage, aussi appelée orthographe lexicale, se rapporte à la seule manière correcte d'écrire un mot sans tenir compte des variations grammaticales. C'est celle qui se retrouve dans les dictionnaires.</p>

<p>Plurilinguisme</p>	<p>« On distingue le « plurilinguisme » du « multilinguisme » qui est la connaissance d'un certain nombre de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée. [...]</p> <p>L'approche plurilingue met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes [...], il ne classe pas ces langues [...] dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. [...] Il ne s'agit plus simplement d'acquérir la « maîtrise » d'une, deux, voire même trois langues, chacune de son côté, avec le « locuteur natif idéal » comme ultime modèle. Le but ultime est de développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 11).</p>
<p>Prosodie, prosodique</p>	<p>La prosodie comprend la prononciation, le ton, l'intonation, le volume, le débit et l'accent utilisés lors de communications à l'oral pour exprimer des émotions, pour créer un effet ou pour exercer un impact. Ce qui est prosodique est relatif à la prosodie.</p>
<p>Réflexivité</p>	<p>La réflexivité favorise de nombreuses interactions entre les apprenants et entre eux et l'enseignant « ce qui [amène l'élève] à se distancier de [son] vécu comme moyen de réfléchir sur les choses et sur les autres à partir de situations très ordinaires et authentiques. Cela permet aux apprenants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de penser ensemble, de faire place dans leur discours aux discours des autres; l'un en délibération avec l'autre; l'un grâce à l'autre; • de reformuler la parole des autres (mécanisme central de la réflexivité) : la réflexivité se développe par la capacité à reprendre ou à transformer ce qui est dit et écrit en ayant un appui continu de la part de ses pairs et de l'enseignant; • de réfléchir sur les moyens qu'ils prennent pour soutenir le bien-fondé de ce qu'ils pensent afin que les pensées deviennent de plus en plus critiques, créatives et attentives, [...] » (Manitoba, ministère de l'Éducation, 2020, p. 9).
<p>Registres de langue</p>	<p>Les registres de langue regroupent les façons de s'exprimer selon la situation de communication. Ils donnent lieu à des variations au niveau de la prononciation, du vocabulaire et de la syntaxe. Il existe quatre registres de langue :</p> <p>Populaire : <i>Lionel y dit qu'il le manger icitte y'é bon.</i></p> <p>Familier : <i>Lionel m'a dit que dans ce restau, il y a de la bonne bouffe.</i></p> <p>Courant : <i>Lionel m'a indiqué que la nourriture est excellente dans ce restaurant.</i></p> <p>Soutenu : <i>Lionel m'a confié que ce restaurant servait de la nourriture exquise.</i></p>

<p>Régulation/ autorégulation</p>	<p>La régulation se réfère à la capacité de l'élève à contrôler son propre processus d'apprentissage en analysant les demandes de son environnement et en choisissant, ajustant ou modifiant ses façons de faire, y compris les stratégies dont il dispose.</p> <p>La régulation, qui fait appel à la métacognition, s'acquiert de façon progressive.</p>
<p>Ressources</p>	<p>Les ressources sont les moyens disponibles pour répondre à « une intention ou aux besoins d'une situation donnée ».</p> <p>Il s'agit de deux catégories de ressources :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « des ressources internes : <ul style="list-style-type: none"> – les savoirs; – les savoir-faire; – les savoir-être (<i>ex. : motivation, engagement, confiance, coopération, sécurité affective, prise de risque, persévérance, etc.</i>). • des ressources externes : <ul style="list-style-type: none"> – ressources humaines : enseignants, intervenants, pairs, experts dans la communauté, etc. – ressources matérielles : sites Web et autres outils numériques, matériaux tels que livres, dictionnaires et référentiels » (Manitoba, ministère de l'Éducation et de la Formation, 2016, p. 5).
<p>Retour réflexif</p>	<p>Le retour réflexif fait appel à la métacognition exigeant un dialogue qui est d'abord interne et qui permet à l'élève, par la suite, de rendre explicites ses démarches en les verbalisant.</p> <p>Le retour réflexif se manifeste lorsque l'élève réfléchit à son propre travail et à son apprentissage, aux étapes qu'il entreprend au cours de différents processus qu'il met en œuvre, aux stratégies qu'il emploie ainsi qu'à ses propres façons de procéder, de penser, de réagir et d'agir à travers ces étapes. Analysant sa performance et encadré de près par son enseignant, l'élève identifie et verbalise ses forces, ses limites et ses besoins, et se fixe de nouveaux buts.</p> <p>Le retour réflexif incite l'élève à tenir compte de ses connaissances et de ses expériences antérieures afin de valider, modifier ou ajuster ses actions futures. Bref, le retour réflexif « [c]'est revenir sur sa pratique, sur son action, sur sa manière d'agir ou d'apprendre. Elle peut avoir lieu pendant l'action [...], mais elle peut se faire a posteriori, dans des moments consacrés à ce retour réflexif » (Balas-Chanel, 2014, p. 3).</p>

Savoir-être	<p>Le savoir-être est une manière d'être avec soi et avec les autres. « En somme, le savoir-être correspond à tout ce que nous « savons être » au plan personnel : attitudes, besoins, valeurs dans notre interaction avec l'autre et avec l'environnement » (Gauvin et Laforge, 2006, p. 1). L'élève qui est emmené à réfléchir aux différentes aptitudes qui contribuent à son savoir-être apprend à mieux se connaître en tant que personne et comme apprenant. Cette meilleure connaissance de soi occasionne une utilisation plus efficace et consciente de ses capacités, entraînant à son tour un sentiment croissant de confiance, d'aisance et de bien-être.</p>
Séquence textuelle	<p>La séquence textuelle se rapporte à la structure d'un texte. L'organisation des idées ou de l'information à l'intérieur d'une séquence textuelle se fait en fonction d'une intention, soit raconter, décrire, expliquer, convaincre, etc.</p> <p>Séquences textuelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • séquence narrative (le schéma narratif); • séquence descriptive (prédominante dans les textes descriptifs, informatifs et les comptes rendus); • séquence explicative (prépondérante dans les textes explicatifs ou autres textes qui tentent d'éclaircir des phénomènes, des actions, des gestes, des causes à effet, des problèmes et solutions); • séquence argumentative (son but est de faire valoir son point de vue et de convaincre); • séquence d'énumération (procédures, démarches, listes, consignes, règlements); • séquence dialogale (entrevues, textos, pièces de théâtre, bandes dessinées).
Stratégie	<p>« Une stratégie d'apprentissage en contexte scolaire est une catégorie d'actions métacognitives ou cognitives utilisées dans une situation d'apprentissage, orientées dans un but de réalisation d'une tâche ou d'une activité scolaire et servant à effectuer des opérations sur les connaissances en fonction d'objectifs précis » (Bégin, 2008, p. 53).</p>
Texte	<p>Le mot texte a désormais une définition élargie. Un texte désigne tout acte de communication qui :</p> <ul style="list-style-type: none"> • se fait sous forme orale, écrite, visuelle, gestuelle, sonore, médiatique ou multimodale; • véhicule un message; • répond à une intention; • vise un public ou un destinataire; • peut comprendre un ou plusieurs systèmes de signes de communication (ex. : mots, chiffres, notes musicales, etc.).

<p>Textes courant et imaginaire</p>	<p>Le texte courant est fonctionnel de nature et est lié à la réalité. Il a pour but :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de décrire des êtres ou des choses (descriptions, rapports, documentaire); • d'expliquer des phénomènes (reportages, articles d'encyclopédie); • d'indiquer comment faire quelque chose ou comment agir (consignes, recettes, règles de jeux); • d'influencer l'opinion des lecteurs (critiques de livre, textes d'opinion, éditoriaux); • d'illustrer des informations et des idées (diagrammes, tableaux, schémas); • de servir d'outil de référence (dictionnaires visuels, lexiques, fiches bibliographiques); • de transmettre des interactions verbales (conversations, saynètes, clavardage); • de raconter des histoires vraies (tels que les récits de vie, récits de voyage). <p>Le texte imaginaire laisse libre cours à la fiction, à l'imaginaire et à la création. Il a pour but :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de raconter des histoires imaginaires (albums, romans, contes, légendes, nouvelles, journaux intimes); • d'utiliser le langage poétique ou de mettre en évidence en particulier le choix de mots, d'images et de sonorités (poèmes, chansons, acrostiches). <p>(Adapté de Chartrand et Simard, 2011).</p>
<p>Transdisciplinarité</p>	<p>La transdisciplinarité représente « la mise en œuvre d'un travail commun engendr[ant] une complexité qui dépasse les cadres disciplinaires et implique le renforcement et/ou l'acquisition de compétences communes (transversales) aux disciplines associées. C'est donc là l'occasion d'utiliser les spécificités de chacune de ces disciplines pour atteindre ces objectifs communs (compétences transversales) » (Gaston, 2013, p. 24).</p> <p>Les compétences transversales, aussi appelées transdisciplinaires, sont développées à travers toutes les disciplines. Les compétences transdisciplinaires peuvent provenir de catégories telles que la pensée critique, la résolution de problèmes, la citoyenneté mondiale, l'innovation et la créativité, la connaissance de soi, etc.</p>

Types et genres de textes

Les textes peuvent être de type :

- **narratif** (albums, romans, contes, légendes, nouvelles, journaux intimes);
- **poétique** (poèmes, chansons, acrostiches);
- **descriptif** (listes, descriptions, rapports, documentaires);
- **explicatif** (reportages, articles d'encyclopédie, modes d'emploi);
- **argumentatif** (critiques de livre, textes d'opinion, éditoriaux);
- **dialogal** (conversations, saynètes, clavardage).

« Cette typologie de textes est un instrument pédagogique qui permet d'attirer l'attention des élèves sur certaines régularités structurelles des textes et sur les caractéristiques linguistiques et discursives communes à de nombreux textes. Cependant, il existe peu de textes qui soient d'un seul type, qui soient homogènes sur le plan de leur composition. En fait, la majorité des textes présente un type dominant, tout en intégrant des aspects d'autres types; le roman constitue sans doute l'exemple le plus parlant de cette hétérogénéité des textes : bien qu'étant de type narratif dans son ensemble, le roman intègre généralement des dimensions, voire des passages de types descriptif, explicatif, argumentatif et, bien entendu, dialogal » (Manitoba, ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, 2006a, p. 18).